

VICTORIA BLOCK

Fixer le Temps qui Passe

Par Marcel Huguet

Parcours, Art et Art de vivre, 2002

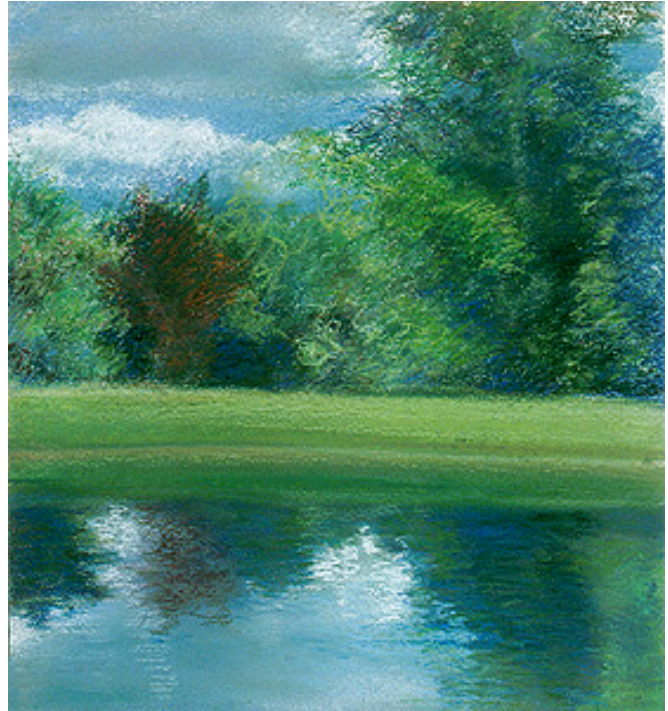
Les grands pastels de Victoria Block, traités à la manière impressionniste, traduisent à la fois la fragilité et la pérennité de l'instant qui passe, en autant de moments magiques fixées en permanence dans la couleur et la lumière. De ces tableaux se dégagent à la fois une immense quiétude et une grande énergie, semblable à celle que l'on peut éprouver devant certains paysages dont la beauté nous invite à la rêverie. « J'aime que mes tableaux soient vus comme des refuges, que les gens qui les achètent en retirent un sentiment de paix », explique-t-elle.

D'origine Américaine, Victoria Block a fait des études en Art à Toronto puis à l'université Concordia, à Montréal. Elle a travaillé comme illustratrice technique avant de choisir la carrière artistique. « Vivre de son art, dit-elle, exige beaucoup de persévérance. Il ne faut pas s'arrêter à l'opinion des autres, mais faire ce que l'on a envie de faire. »

Victoria Block utilise exclusivement le pastel, une technique qui lui permet de mieux exprimer ses sentiments et les nuances subtiles de la couleur et de la lumière. Le sujet reflète toujours l'éphémère : des nuages, des reflets dans l'eau, des jardins aux couleurs d'été... « Le pastel n'est que de la poussière qu'un rien de liant fait adhérer à une surface. Que cela soit du dessin est un pur défi à la loi de l'apesanteur. » Un défi admirablement relevé.

Certains de ses tableaux sont poussés jusqu'à la limite de l'abstraction. Autant de parcelles de couleur et de lumière dont un certain recul nous permet de saisir toute la cohérence et la beauté. « Le pastel a toutes les précieuses qualités de l'instant présent : la spontanéité, la vivacité des couleurs et la vulnérabilité. »

Victoria Block travaille à plat sur le sol. Elle utilise du papier aquarelle, parce qu'elle trouve qu'il absorbe bien le pigment. Le travail terminé, elle pulvérise de l'eau atomisée, et, parfois, un peu de fixatif. « Les pastels demeurent fragiles, sensibles aux étalements accidentels, et trahissent facilement les humeurs et les manies du pastelliste. »



Depuis quelques temps, Mme Block réalise de grands triptyques à la verticale. « Le défi, c'est que chacun des panneaux doit refléter sa propre identité tout en contribuant à la signification de l'ensemble, dit-elle. J'ai réalisé de grandes aquarelles de 132 po. sur 186 po. Que j'aimerais voir exposés dans des édifices publics, là où l'espace permettrait de les mettre en valeur et de les présenter au grand public. J'ai utilisé une technique qui permet de mettre en contraste la fragilité et la beauté de la nature avec l'environnement urbain du travail. »

L'artiste a participé à de nombreuses expositions au Canada, et elle a été sélectionnée pour la Biennale de Paris en 1993 et l'exposition *World's Women Online* à Beijing, en Chine, en 1995. Les œuvres de Victoria Block se retrouvent dans de nombreuses collections particulières. Elles sont présentées en permanence à la galerie Art Monaro, rue St Paul Ouest, dans le Vieux Montréal.